



polémique

La colère des élus gronde contre le bois qui s'accumule entre Leuc et Saint-Hilaire, sur le bord, dans les cours d'eau ou sous les ouvrages d'art, promettant à plus ou moins long terme des inondations.

Les élus dénoncent des coupes sauvages de bois sur le Lauquet



Les branchages accumulés bloqueront le passage dès la première montée des eaux. Il suffit de pluies torrentielles et soudaines et le niveau du Lauquet, encombré à divers endroits, débordera. La faute à une entreprise forestière tarnaise qui depuis un an lâche ses bûcherons sur les bords des rivières du coin pour couper du bois sur les berges. « C'est comme si un typhon dévastait tout sur son passage. Ils prélèvent du bois avec l'autorisation d'un riverain pour quelques centaines d'euros et repartent en laissant derrière eux la désolation », s'énervé le conseiller départemental et président du syndicat hydraulique, Pierre Bardies.

« Nous ne comprenons pas que pour le syndicat hydraulique de la Haute Vallée il faille dix autorisations pour couper une seule branche lorsque l'on entretient les rives qui nous sont dévolues et que cette entreprise ait tous les droits, au risque de mettre en danger la population locale. Et ce n'est pas faute d'en avoir informé la direction départementale des territoires et de la mer, la police de l'eau, l'État! »

L'élue va plus loin : « Pour nous c'est inacceptable, le syndicat à une compétence précise avec les contraintes et les règles qui en découlent et on nous saccage le travail, c'est tout de même contradictoire. Cette entreprise doit partir, un point c'est tout ». Pierre Bardies, soutenu par les maires, explique qu'il déclinera toute responsabilité en cas d'incident climatique majeur. Le syndicat mixte d'aménagement hydraulique de la Haute Vallée intervient sur toutes les rivières, de Belcaire à Trèbes pour prévenir les inondations dans le cadre d'une mission de service public. Un ouvrage mis à mal par cette entreprise forestière que rien ne semble arrêter. La crainte pour les élus et responsables du syndicat,

visiblement vérifiée sur le terrain, c'est que les forestiers se sentant pousser les ailes de l'impunité, continuant ainsi tranquillement à dévaster tous les bords de rivières en remontant vers la Haute Vallée.

F. P.